



POUR TOUT CONTACT AVEC LE CCRéf :
préparez votre N° d'identification
du Registre national

DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Tel : +32 (0) 10 23 82 71
mammothest@ccref.org
www.ccref.org/sein

DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL

Tel : +32 (0) 10 23 82 72
colorectal@ccref.org
www.ccref.org/colon

DÉPISTAGE DU CANCER COL DE L'UTERUS

Tel : +32 (0) 10 23 82 73
colorectal@ccref.org
www.ccref.org/uterus



Editeur responsable : CCRéf asbl - Rue André Dumont, 5 à 1435 Mont-Saint-Guibert - 2024/06

Dépistage du cancer du sein



DE 50 À 69 ANS

POURQUOI DÉPISTER LE CANCER DU SEIN ENTRE 50 ET 69 ANS ?

Chaque année, en Belgique, près de 11 000 nouveaux cas de cancer du sein sont diagnostiqués. Il s'agit du cancer le plus fréquent chez la femme. C'est entre 50 et 69 ans que le risque de cancer du sein est le plus important et que le dépistage est le plus efficace.

EN QUOI CONSISTE LE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN ?

Le dépistage du cancer du sein repose sur une radiographie des seins (mammographie) appelée « Mammotest » à réaliser gratuitement tous les 2 ans par les femmes entre 50 et 69 ans.

L'examen clinique et l'échographie ne font pas partie du dépistage. La présence du radiologue n'est pas obligatoire.

**DÉTECTÉ TÔT, UN CANCER DU SEIN
SE GUÉRIT DANS 9 CAS SUR 10.**

LE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN PAR MAMMOTEST EST-IL FIABLE ?

Le dépistage du cancer du sein par Mammotest est soumis à des règles strictes garantissant sa qualité et sa fiabilité. C'est le seul examen de dépistage conforme aux recommandations européennes.

Les unités de radiologie qui réalisent les Mammotests sont agréées par le Ministre de la Santé en Région wallonne. Pour obtenir un agrément, elles doivent remplir des critères définis légalement. Ceux-ci concernent la formation (de base et continue) des professionnels de santé impliqués (technologues et radiologues), les installations de mammographie et l'engagement du personnel à respecter les règles de fonctionnement du dépistage.

Les clichés des Mammotests sont lus par au moins deux radiologues, de façon indépendante. Cette procédure, appelée « double lecture indépendante », diminue le risque d'erreur. En effet, elle permet :

- ✓ de trouver des anomalies qui n'avaient pas été identifiées lors de la 1^{ère} lecture et qui se révèlent être des cancers lors des examens complémentaires (en moyenne 1 cancer sur 10);
- ✓ d'éviter des examens complémentaires inutiles;
- ✓ de contrôler la qualité des clichés de façon continue.

Les installations de mammographie utilisées dans les unités agréées pour effectuer les Mammotests sont soumises à des contrôles de qualité exigeants et réguliers. L'objectif est d'obtenir les meilleurs clichés avec la dose d'irradiation la plus faible possible.

LE MAMMOTEST EST GRATUIT.

QUELS EN SONT LES BÉNÉFICES ET LES LIMITES ?

Les examens complémentaires réalisés suite à une anomalie détectée au Mammotest peuvent révéler un cancer à un stade précoce en l'absence de tout symptôme. Ceci permet un traitement plus efficace et augmente les chances de guérison.

Il existe certains inconvénients propres à tout dépistage. Un cancer débutant n'est pas facile à identifier car il n'y a pas toujours d'anomalie radiologique spécifique. Le risque de ne pas détecter le cancer présent (faux négatif) ou de soumettre des femmes à des examens complémentaires inutiles (faux positif) existe. La double lecture indépendante permet de limiter ces inconvénients.

Le diagnostic et le traitement de cancers peu évolutifs sont aussi un inconvénient. Il s'agit de « surdiagnostic ». Ces cancers n'auraient pas été découverts en l'absence de dépistage. Comme il n'est pas possible de prédire avec certitude l'évolution d'une lésion cancéreuse au moment où elle est diagnostiquée, il est proposé, par précaution, de traiter tous les cancers détectés.

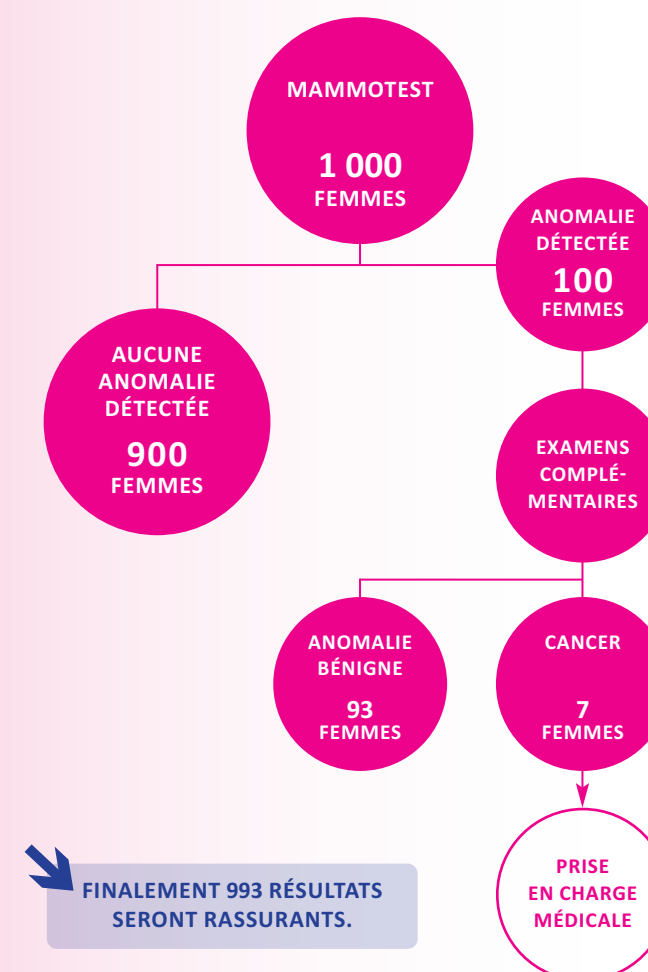


Malgré toutes les précautions prises, certains cancers échappent au dépistage et peuvent apparaître même après un Mammotest normal. Il est important que chaque femme reste attentive à l'apparence de ses seins et se rende rapidement chez son médecin si un changement est remarqué.

LA RECOMMANDATION DES AUTORITÉS DE SANTÉ

Au vu de l'analyse des avantages et des limites, le dépistage du cancer du sein par Mammotest est recommandé aux femmes de 50 à 69 ans tous les 2 ans. Pour être efficace, il est important qu'il soit répété à des intervalles réguliers de 2 ans.

RÉSULTATS POUR 1 000 FEMMES DE 50 À 69 ANS PARTICIPANT AU DÉPISTAGE





CCRef

Centre de Coordination et de Référence
pour le dépistage des cancers

DÉPLIANT D'INFORMATION

DÉPISTAGE DES CANCERS

À PARTIR DE 50 ANS
TOUS LES 2 ANS

S'INFORMER
ET DÉCIDER

CENTRE DE COORDINATION ET DE RÉFÉRENCE POUR LE
DÉPISTAGE DES CANCERS - CCRef ASBL

Centre d'opérationnalisation en médecine préventive
agrée par Arrêté ministériel du Gouvernement wallon le 28/05/2024

Rue André Dumont, 5 (Axis Parc)

B-1435 Mont-Saint-Guibert

Jours ouvrables de 9h à 16h

Fax : +32 (0) 10 45 67 95

www.ccref.org - ccref@ccref.org

N° BCE : BE 0478.939.973 - RPM Nivelles

Dépistage du cancer colorectal



DE 50 À 74 ANS

POURQUOI DÉPISTER LE CANCER COLORECTAL ENTRE 50 ET 74 ANS ?

Chaque année, en Belgique, près de 8 000 nouveaux cas de cancer colorectal (cancer du gros intestin) sont diagnostiqués. Il s'agit de la deuxième cause de décès par cancer en Belgique. C'est à partir de 50 ans que le risque de cancer colorectal augmente.

Ce cancer se développe lentement à l'intérieur du côlon ou du rectum, le plus souvent à partir de petites lésions dénommées polypes. Le dépistage permet de détecter ces lésions et de les traiter avant qu'elles n'évoluent. Un polype dans l'intestin peut évoluer en cancer après plusieurs années. La personne ne ressent aucun symptôme durant cette période. Si on enlève le polype, on supprime le risque de son évolution vers un cancer.

DÉTECTÉ TÔT, UN CANCER COLORECTAL
SE GUÉRIT DANS 9 CAS SUR 10.

EN QUOI CONSISTE LE DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL ?

Le dépistage du cancer colorectal est basé sur la recherche de sang occulte dans un prélèvement de selles à réaliser tous les deux ans entre 50 et 74 ans.

Les polypes et les cancers saignent mais le saignement peut être faible et invisible à l'œil nu (occulte).

LE DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL EST-IL FIABLE ?

Le dépistage est soumis à des règles strictes garantissant sa qualité et sa fiabilité. Ces normes sont conformes aux recommandations européennes.

Le test de recherche de sang occulte est spécifique de l'hémoglobine humaine. Il n'est pas influencé par l'alimentation.

L'analyse du test est automatisée. La machine qui réalise l'analyse est soumise à des contrôles stricts et réguliers.

LA RECOMMANDATION DES AUTORITÉS DE SANTÉ

Le test de dépistage par recherche de sang occulte est recommandé tous les 2 ans aux personnes de 50 à 74 ans. Pour être efficace, il est important qu'il soit répété à des intervalles réguliers de 2 ans.

LE KIT DE DÉPISTAGE ET
L'ANALYSE DU TEST SONT GRATUITS.

QUELS EN SONT LES BÉNÉFICES ET LES LIMITES ?

👍 Le prélèvement d'un échantillon de selles est simple et rapide à réaliser à votre domicile.

La coloscopie réalisée suite à un test positif peut révéler la présence de polypes ou de cancer à un stade précoce en l'absence de tout symptôme. Ceci permet un traitement plus efficace et augmente les chances de guérison.

👎 Le dépistage n'offre pas de certitude absolue. Dans certains cas, le test est positif alors qu'il n'y a pas d'anomalie décelée lors de la coloscopie.

Inversement, le test peut être négatif alors qu'un(des) polype(s) ou un cancer débutant sont présents puisque ceux-ci saignent de façon intermittente.

La répétition du test tous les 2 ans permet d'augmenter la détection des lésions qui pourraient passer inaperçues lors d'un premier test.

La coloscopie, recommandée en cas de test positif, est un examen qui peut entraîner des complications modérées à sévères (dans environ 3 cas pour 1000). Renseignez-vous auprès du gastroentérologue que vous consultez.

! En cas d'antécédents personnels ou familiaux de polype, de cancer ou de maladie du côlon, adressez-vous à votre médecin généraliste qui vous proposera d'autres modalités de dépistage.

RÉSULTATS POUR 1 000 PERSONNES DE 50 À 74 ANS PARTICIPANT AU DÉPISTAGE

